

Dans le mois d'août nous reçûmes dans nos salles un Italien, dangereusement malade d'une inflammation de p^oumon. C'était un homme d'une famille distinguée, et très instruit, même on le soupçonnait d'être poète. Mais, malheureusement il était devenu sans foi ni religion. Il se faisait plaisir de se nommer Garibaldi. C'est sous ce nom qu'il était connu dans notre ville, ou il demeurait depuis deux ans. Il arriva à l'hôpital vers 4 heures du soir, l'hospitalière le voyant si malade le porta de suite se confesser, il répondit qu'il n'y avait pas de presse qu'il attendrait au lendemain. Le directeur chapelain étant venu visiter lui offrit ses services, il le remercia. Dans la soirée les veilleuses, l'ayant trouvé si mal, lui récitèrent l'invitation de se confesser, il répondit encore qu'il voulait attendre au lendemain matin; disant qu'il connaissait bien son état qu'il n'était pas aussi malade qu'on le disait; son ton décidé et son air de philosophe incroyant, faisaient peur aux deux jeunes religieuses qui veillaient. Cependant elles firent venir le médecin, homme religieux, afin qu'il put convaincre ce pauvre malheureux du danger imminent où il était de mourir. Il lui représenta l'importance de se hâter de mettre ordre aux affaires de sa conscience et que probablement il serait trop tard d'attendre au lendemain, mais le pauvre obstiné résistait toujours; les religieuses suggèrent au médecin de lui dire qu'il allait essayer encore un remède, c'était un memorandum à la S^{te} Vierge qu'elles lui firent avaler en petites ce qu'il réussit si bien qu'après toutes les sollicitations du médecin et des religieuses il se décida à parler au Confesseur. La grâce commençant à le presser, comme on l'instait auparavant il avait répondu aux questions s'il y avait long temps qu'il était Confesse? il n'y a que 30 ans, s'il aimait la S^{te} Vierge? Non, et qu'il ne l'avait jamais prié. Il fut deux heures avec le Confesseur, et après ce n'était plus le même homme, il coulait de grosses larmes de ses yeux et disait que nous sommes heureux d'avoir la paix de l'âme, il baisait le crucifix avec de purs sentiments de componction; il disait aux veilleuses Oh! que vous êtes bonnes et charitables, vous êtes des anges, vraiment vous vous rendez maîtresses des cœurs, en vous voyant, il faut se rendre. Le matin vers huit heures on s'empressa de lui administrer les sacrements qu'il reçut avec joie, et il expira aussitôt après. Prions la vierge pour sa âme présente à son obit.